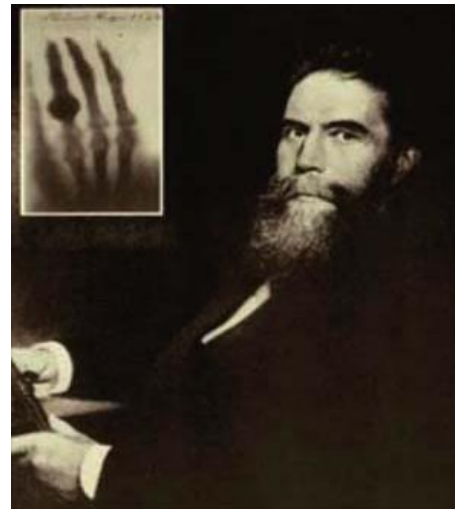


De la Découverte de Rontgen à nos jours

Depuis la découverte de RONTGEN, la recherche est allée très vite et a développé des applications médicales multiples.

La physique médicale s'est organisée et structurée afin de permettre aux différentes techniques d'avoir des objectifs dédiés au diagnostic et/ou au traitement de certaines pathologies.



Cette découverte fit le tour de la Terre et, déjà en 1897, Antoine BECLERE, pédiatre et clinicien réputé créa le 1^{er} laboratoire hospitalier de radiologie.

Pendant longtemps, les doses étaient trop fortes, les symptômes dus aux radiations ionisantes apparurent après seulement deux ans de pratique. Pour un photographe amateur, on lui amputa d'abord la main et, ensuite un cancer généralisé se déclara.

Au début de la radiologie, l'utilisation des rayons X n'était pas uniquement dédiée à des fins médicales : fêtes foraines, magasins, photographie... Il y a eu quelques erreurs qui furent fatales (Ex : radiographie de femmes enceintes).

Le 1^{er} Congrès International de Radiologie en 1925 a réuni des scientifiques de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suède. Les premières recommandations apparaissent sur les rayonnements ionisants. Avec les années, on diminuera la durée des examens et les quantités administrées. En 1948, on découvre « la crête de Tavernier » par le physicien belge TAVERNIER : cela correspond à un accroissement de la dose dans les tissus avant leur décroissance avec la profondeur. Ceci amena à une réduction de la dose d'exposition de 1,2 Roentgen à 0,3 par semaine au niveau international et ceci dès 1950.

En 1958, on divisera par 3 la dose pour tenir compte des risques potentiels d'effets génétiques.

En médecine, qui fut une des premières applications des rayons X et après plus de 100 ans après leur découverte, on se sert de plus en plus des rayons X.